

UMR 8547 ENS-CNRS

Séminaire de recherche 2012-2013 des Archives Husserl
coordonné par Jocelyn Benoist

LE SENSIBLE (II)

Samedi 23 février 2013, 10h30-12h30
Ecole Normale Supérieure, 45 rue d'Ulm, Salle
Cavaillès :

Etienne Bimbenet (Université Lyon 3) :

L'attitude naturelle ou le réalisme comme attitude :
une enquête

Husserl aura légué à ses successeurs un héritage ambigu. D'un côté, il prend au sérieux le dogmatisme de l'attitude naturelle et la dimension d'oubli qui est la sienne ; il assume qu'une telle croyance recouvre la dimension phénoménale de l'expérience et que croire au monde, c'est croire au monde sans moi. Il place donc au centre de la vie humaine un réalisme radical, et d'autant plus radical qu'il fonctionne comme le point de départ obligé, et comme le repoussoir, de la réduction phénoménologique. D'un autre côté pourtant, la décision méthodologique de ne décrire que ce qui apparaît rend particulièrement ardue la tâche de décrire une telle croyance : si croire que le monde existe, c'est croire à quelque chose qui se passe très bien de tout apparaître pour être, alors la méthode de description intentionnelle est placée ici face à une difficulté majeure. Et l'on comprend alors que l'attitude naturelle soit restée, dans l'oeuvre de Husserl, un concept opératoire (puissamment opératoire), mais jamais vraiment thématiqué comme tel. D'où la nécessité de l'enquête. Comme dit Merleau-Ponty, "la chose nous ignore, elle repose en soi": quel sens intentionnel donner à cette chose qui, en son existence, veut ignorer toute donation de sens ?